# EChodes n° 123 Décembre 2024

la feuille de contact Plecotus

natagora



## Sommaire





Par Valérie Pomsel, de PlecoHainaut

# Frôlée par l'invisible - Témoignage d'une nouvelle volontaire

Tout a commencé par un message WhatsApp, début septembre: « *Nous avons besoin de vous pour une émergence à Tournai vendredi soir* ». Intriguée, et sans la moindre idée de ce que peut bien être une « émergence », je décide de me lancer, rassurée par les organisateurs qui me disent qu'aucune expertise n'est requise. Ils ont simplement besoin de quelques paires d'yeux supplémentaires. Curieuse et motivée, je rejoins donc le groupe devant un grand bâtiment abandonné à Tournai, sans savoir que cette soirée allait changer ma perception de la nuit.

Notre mission est simple: observer si des chauves-souris sortent du bâtiment. Une étape cruciale pour prévoir les aménagements nécessaires avant la rénovation. Un enjeu important, d'autant plus que je réalise à quel point ces créatures sont discrètes et mystérieuses. Il est 19 heures, le soleil descend lentement à l'horizon. L'atmosphère se fait plus calme. Après un rapide briefing, nous nous répartissons autour du bâtiment. On me place côté rue.

L'attente commence. Je sens l'adrénaline monter doucement, mêlée d'excitation. Un grand mur se dresse devant moi, imposant, et je me surprends à me poser mille questions. « Mais d'où pourraient-elles bien sortir ? », fixant cette façade immense. Je ne connais rien de leurs habitudes nocturnes. Peut-être une vitre brisée, une fissure dans le mur, une tuile délogée... Je scrute chaque recoin. Plus le temps passe, plus l'idée d'apercevoir enfin une chauve-souris me fascine.

Soudain, un membre du groupe s'exclame. La première pipistrelle de la soirée vient d'apparaître! Mon cœur s'emballe. Je me précipite, les yeux rivés vers le ciel. Où est-elle sortie? D'où vient-elle? Mon esprit s'embrouille de questions, mais l'euphorie prend vite le dessus. Quelques secondes plus tard, d'autres chauves-souris s'élancent dans la nuit. L'une d'elles me frôle presque. Je suis submergée par une émotion inattendue, un moment suspendu dans le temps.

La nuit tombe, le ciel s'assombrit et les chauves-souris deviennent alors des silhouettes furtives. Le matériel prend le relais. Et là, pour la première fois, j'entends ce monde caché: le cliquetis presque imperceptible de leurs cris ultrasonores. Un frisson me parcourt. Ce son ouvre devant moi une nouvelle réalité, celle d'un monde qui s'éveille quand le nôtre s'endort.

C'est à ce moment-là que je réalise que cette simple soirée d'observation a éveillé en moi un intérêt profond. Derrière cette façade tournaisienne, j'ai entrevu un univers fascinant qui ne demande qu'à être découvert, un monde plein de surprises et d'émotions.

#### 1 Éditorial

#### 2 Étude

LIFE Vallées ardennaises : Retour sur deux années de suivi sur les barrages de l'Est

5 Éolien

Le vent l'emportera

11 Jeux

Les chiro croisés

12 Voyage

Chroniques sénégalaises - 4 Baobab encore et toujours!

- 14 Jeux Chiro-mory
- 17 Agenda

# LIFE Vallées ardennaises : Retour sur deux années de suivi sur les barrages de l'Est



Par Dylan Delvaux et Quentin Smits











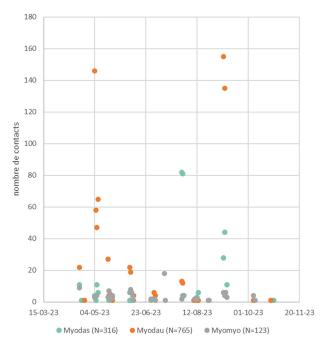


En plus d'avoir des actions concrètes en faveur des chauves-souris (pose de gîtes en forêt et aménagement d'ouvrages d'art), le LIFE Vallées ardennaises a pour objectif d'améliorer l'état des connaissances de trois espèces : le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*), le Grand Murin (*Myotis myotis*) et le Murin des marais (*Myotis dasycneme*). Ces deux dernières espèces ont fait l'objet d'une attention particulière au sein de deux sites d'intérêt du projet : les barrages de la Gileppe et d'Eupen.

### Le barrage de la Gileppe

En 2023, nous avons décidé d'étudier ce site représentant un intérêt certain pour les espèces cibles du projet, au moyen de l'acoustique passive. D'avril à novembre, 3 SM mini bat ont été déployés autour du lac. Le protocole visait 6 écoutes par mois d'au moins 3 nuits consécutives, en alternance dans 6 secteurs préalablement définis. Au total, pas moins de 15 espèces ont pu être documentées sur le site, dont les 3 espèces ciblées par le LIFE. Il ressort de ces écoutes que le Murin des marais est présent sur le site, tout au long de la période de vol d'avril à septembre (Figure 1).

Compte tenu du faible nombre de contacts par nuit, la présence d'une colonie de reproduction semble peu probable. Ces individus pourraient être des mâles isolés attendant le retour des femelles néerlandaises, mais nous n'avons pas d'éléments permettant d'étayer cette hypothèse. Notons cependant un pic dans les contacts en juillet/août. La figure 1 montre également une activité plus réduite, mais constante, du Grand Murin.



| Figure 1 – Distribution journalière des contacts des murins ayant un fort recouvrement acoustique sur le périmètre de la Gileppe: Murin des marais (Myodas), Murin de Daubenton (Myodau) et Grand Murin (Myomyo). Tous les contacts attribués à ces espèces dans SonoChiro, quel que soit l'indice d'erreur, sont considérés dans ces chiffres. Pour le Murin des marais, au moins un contact par mois, d'avril à septembre, a été validé par un observateur qualifié.

#### Le barrage d'Eupen

Début 2024, nous avons pu monitorer l'ensemble des infrastructures du barrage d'Eupen avec à l'aide des gestionnaires du SPW Mobilité et Infrastructures. La présence de chauves-souris dans les drains était connue depuis 2019. Grâce à trois passages effectués d'avril à octobre, nous savons à présent que pas moins de vingt Grands Murins occupent ces cavités durant la belle saison. Ces individus semblent être majoritairement des mâles isolés les uns des autres, chacun dans « leur » drain sous des taques donnant vers l'extérieur du barrage. Lors de notre dernière visite en octobre, nous avons pu observer plusieurs individus regroupés par deux ou trois dans le même drain ce qui, compte tenu de la saison, nous fait penser qu'il s'agirait de harems où les mâles rassemblent plusieurs femelles en vue de l'accouplement. Voir vidéo : À notre connaissance, ni des regroupements de mâles, ni des harems n'avaient encore été observés chez cette espèce en Wallonie.



| Grand Murin (Myotis myotis) observés dans le barrage de la Gileppe - © Dylan Delvaux

#### PLECOTUS-INFO

## Le comité de pilotage se renouvelle en 2025!

En novembre dernier, s'est tenu le dernier comité de pilotage (COPIL) de l'année, le rassemblement bisannuel réunissant les volontaires de Plecotus, l'équipe professionnelle et le DEMNA afin de discuter des futurs projets du pôle. Ce fut l'occasion de faire le point sur les mesures récentes visant à améliorer la communication, telles que les comités restreints, notamment avec la création de nouveaux groupes locaux. En 2025, le comité de pilotage sera réélu. Si tu souhaites en savoir plus ou que tu as envie de le rejoindre, n'hésite pas à nous contacter à **plecotus@natagora.be**.



#### **PlecoHainaut**

Par Martin Windels (quide nature), pour PlecoHainaut

Divers partenaires ont été invités à joindre leur expertise en vue de gérer un ancien canal.

Ce canal, qui n'a jamais été navigable, relie la Lys (Comines en Hainaut) à L'Yzer via l'Yperlee (Ypres en Flandre Occidentale). Ce canal est un formidable corridor écologique. Le MET Voies navigables, a accepté d'en partager la gestion avec la ville de Comines-Warneton (Service environnement et le PCDN), le CREL (Contrat Rivière Escaut-Lys), Lys-Nature et les CNB de Comines-Warneton. D'autres partenaires devraient être prochainement invités autour de la table. Il a été décidé d'organiser sur le site un bioblitz consistant à identifier sur une courte période (dans ce cas-ci les 7 et 8 juin 2024) un maximum d'espèces vivantes. J'ai contacté Marc Van De Sijpe, chiroptérologue confirmé, afin qu'il recense les chiroptères présents. Nous avons placé à cet effet nos enregistreurs pendant une nuit qui nous ont permis d'identifier 5 espèces de chauves-souris.

#### **PlecoNam**

Par Nathalie Zinger, pour PlecoNam



Notre groupe local PlecoNam ne cesse de s'agrandir et compte déjà une cinquantaine de volontaires en moins d'un an d'existence! De nombreuses activités sont mises en place par le groupe.

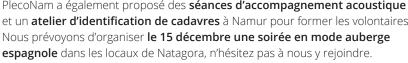
Suite à la découverte d'un juvénile de Sérotine commune, une équipe composée de Julien Otoul, Pierrette Nyssen, Johanna De Crom, Louis Henry de Generet et Jonathan Demaret a recensé dans le collège de Burnot situé à Rivière, une dizaine de Murins de Brandt (encore à confirmer par analyse génétique), 35 Sérotines communes ainsi que quelques Pipistrelles communes.



Un projet d'aménagement d'une carrière située à proximité de Gembloux a également été

réalisé par Julien Otoul et Jonathan Demaret. Des briques plâtrières ont été placées pour augmenter le potentiel d'accueil des chauves-souris.

PlecoNam a également proposé des séances d'accompagnement acoustique et un atelier d'identification de cadavres à Namur pour former les volontaires. Nous prévoyons d'organiser le 15 décembre une soirée en mode auberge





Par Claire Brabant et Romain Bruffaerts



Avec nos 4 journées d'inventaires de petits sites hivernaux, nous nous sommes posés la question avec nos volontaires : « mais comment occuper nos soirées d'hiver ? » Faire des réunions chauves-souris autour de saladiers de m&m's, mais nous avions peur de manquer de sujets de réflexions sur les chauves-souris à Bruxelles et de prendre trop de kilos. Comme nous avons beaucoup de nouveaux volontaires avides de connaissances sur les chauves-souris, des formations semblaient être toutes indiquées. Nous allons donner des cours sur diverses thématiques : cycle de vie, les espèces qu'on rencontre en région bruxelloise, identification des chauves-souris en hiver, prédation, pathologie et cris sociaux, la fragmentation des habitats (trames verte, bleue et noire).



# Le vent l'emportera

Par Nancy Debey



Ce n'est plus un mystère : dans le monde entier, de nombreuses études montrent l'impact important des parcs éoliens sur les chauves-souris. Sur 24 espèces de chauves-souris présentes en Belgique, 22 ont déjà été victimes d'éoliennes<sup>1</sup>. Elles meurent soit par collisions avec les pales des éoliennes, soit par barotraumatismes (organes qui implosent suite à la dépression créée par la vitesse des pales). Pour certaines espèces de chauves-souris, les éoliennes ont un effet « d'attractivité ». La lumière (éclairage de sécurité) et la chaleur produite par l'installation attirent par exemple les insectes. Environ 1,2 trillion d'insectes seraient tués chaque année par les éoliennes en Allemagne. Pour les espèces de chauves-souris qui chassent ces mêmes insectes, cela a des conséquences fatales. En effet, les parcs éoliens seraient responsables de la mort de 200 000 chauves-souris chaque année dans ce même pays.

# L'impact de l'éolien sur les chiroptères

Les populations françaises étudiées entre 2006 et 2019 montrent un déclin alarmant : -46 % pour la Pipistrelle de Nathusius et -88% pour la Noctule commune (**SFEPM**). Les chauves-souris les plus impactées par les éoliennes sont les pipistrelles, les noctules et certaines sérotines. Une attention particulière est également portée aux espèces de l'Annexe II

C'est ainsi qu'en Wallonie² on arrête parfois des projets éoliens quand il y a la présence d'une des trois espèces Natura 2000 suivantes : le Murin des marais, la Barbastelle d'Europe et le Grand Murin. Nos spécialistes du secteur considèrent qu'il y a un enjeu majeur pour la Noctule de Leisler, la Noctule commune, la Pipistrelle de Nathusius et la Sérotine bicolore. L'enjeu est considéré comme moyen pour la Sérotine commune et la Sérotine de Nilsson. Soulignons ici que l'impact de l'éolien n'est pas « que » mortel. L'implantation de ces infrastructures cause également la dégradation et la perte d'habitat des chauves-souris, la perte de connectivité entre les gîtes et les terrains de

<sup>1)</sup> Données de Dürr pour 2023. Ces recensements européens, bien que très précieux, ne se font pas de manière systématique et ne sont pas exhaustifs.

<sup>2)</sup> Ces indications sont reprises dans les « Procédures d'inventaire et mesures à prendre en faveur de la biodiversité dans le cadre des projets éoliens en Wallonie ». Cet outil n'a pas vocation de se substituer aux analyses de l'étude d'incidence, mais constitue un outil d'aide à la décision à l'attention de l'administration, des bureaux d'étude d'incidence environnementale et des développeurs de projets éoliens. En cas de manque de données, l'avis d'experts peut être donné par l'une ou l'autre partie utilisatrice (DNF, DEMNA, bureau d'études). Ce document est dépourvu de toute valeur juridiquement contraignante. Les critères développés peuvent être revus, sur base notamment de nouvelles données scientifiques ou du suivi de parcs.

chasse, ainsi que la rupture de routes de transit et de migration. Si le risque de mortalité directe demeure faible pour tous les autres petits murins, les oreillards et les rhinolophes, le risque d'effets indirects peut être très important pour ces espèces. Une <u>étude récente</u> montre que les murins et les oreillards sont les premiers à réduire leur activité quand les pales tournent sous l'effet du vent. Ces espèces semblent être particulièrement sensibles à l'impact sonore des turbines.

Étant donné que les chauves-souris ne font qu'un, maximum deux, petits par an, le taux de renouvellement des populations est assez faible, contrairement à la majorité des espèces d'oiseaux qui ont plusieurs nichées. C'est une raison de plus pour instaurer des mesures de protection. Des scientifiques renommés tiennent des **conférences de presse** pour inciter tous les pays du monde à appliquer des mesures concrètes pour faire baisser les taux de mortalité. Une des plus grandes mesures de protection, est le bridage.

#### Le bridage

En vertu de l'art. 37 de l'arrêté du Gouvernement wallon portant conditions sectorielles relatives aux parcs d'éoliennes d'une puissance totale supérieure ou égale à 0,5 MW, datées du 25 février 2021, toutes les éoliennes implantées en Région wallonne doivent faire l'objet de mesures d'atténuation pour préserver les chauves-souris, à l'exception des machines pour lesquelles l'absence d'impact sur les chiroptères a été démontrée. Cette **condition sectorielle** rend le bridage (= module de mise à l'arrêt) des éoliennes obligatoire en Wallonie.

Il y a 611 éoliennes en Wallonie. À ce jour, 471 éoliennes ont été analysées par le DNF par rapport à leur mode de bridage : 39 % de ces éoliennes n'ont pas encore été bridées. Pour les 61 % d'éoliennes restantes, nous pouvons distinguer trois différents modes de régulation :

1) Le mode de régulation « par défaut » : 188 éoliennes sont pourvues de ce mode de régulation que l'on appelle malheureusement « mode max » en Wallonie. En absence de mesures locales spécifiques, la Région wallonne impose l'adoption de facteurs de régulation. Entre le 1<sup>er</sup> avril et le 31 octobre les rotors doivent être coupés durant la nuit dans les trois conditions cumulatives suivantes : lorsqu'il ne pleut pas, que la vitesse du vent à hauteur de la nacelle est inférieure à 6 m/s et que

la température de l'air est supérieure à 8°C (si le projet implanté à une altitude de plus de 300 m) ou supérieure à 10°C (dans les autres cas). Entre le 1er août et le 15 octobre les rotors sont coupés quand il ne pleut pas, que la vitesse du vent à hauteur de la nacelle est inférieure à 7m/s et que la température de l'air est supérieure à 5°C (si le projet est implanté à une altitude de plus de 300 m) ou 8°C (dans les autres cas).

La mortalité augmente en effet lorsque la température augmente et que la vitesse du vent diminue<sup>3</sup>. La littérature scientifique préconise un bridage lorsque le vent souffle à une vitesse inférieure à 6 m/s et que les températures sont supérieures à 10°C. Les nuits les plus chaudes avec un vent faible sont idéales pour les activités de chasse et de migration. Cette mise à l'arrêt est efficace dans la grande majorité des cas. Notons toutefois que la plupart des espèces sont capables de voler à des vitesses de vent plus élevées. Même la Pipistrelle commune est ponctuellement détectée à des vents de plus de 10 m/s. En ce qui concerne la condition cumulative de pluie, le rapport Oprech précise que seules les températures et la vitesse du rotor ont des effets significatifs sur la mortalité. Le rapport considère l'effet des précipitations comme secondaire. D'après Arthur et Lemaire<sup>4</sup>, la Noctule de Leisler est par exemple peu soucieuse des conditions météorologiques. Tout comme la Noctule commune, elle chasse sous une pluie fine et ne s'arrête que durant les fortes averses. Selon l'Institut Royal Météorologique, il y a en moyenne 200 jours (> 0,1 mm/jour) de pluie dans la majeure partie du pays. Pour les chauves-souris, il est certainement déplorable que la pluie soit une condition cumulative.

Ce mode est proposé en fonction des enjeux chiroptérologiques identifiés au niveau local. 65 éoliennes sont pourvues de ce module-ci. Plusieurs critères peuvent être pris en compte comme l'horaire, la période, la vitesse du vent, la température et les précipitations. Le module qui dicte l'arrêt de l'éolienne doit couvrir au moins 90 % de l'activité de chaque espèce entre le 1er avril et le 31 octobre. Les mesures du mode de régulation dépendent de l'expérience et des connais-

2) Mode de régulation « spécifique » ou « sur mesure » :

3) Mode de régulation « dynamique » ou « en temps réel » : 30 éoliennes sont pourvues de ce mode. Les éoliennes sont arrêtées quand une activité chiroptérologique est détectée. Les détecteurs peuvent être d'ordre

parfois lacunaire, parfois excellente.

sances du bureau d'étude. La qualité de ces mesures est

<sup>3)</sup> Quand le vent souffle trop fort, il y a moins d'insectes et moins d'activités de chasse

<sup>4) 2021 -</sup> L. Arthur & M. Lemaire. Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Éditions Biotope, Mèze, Muséum d'histoire naturelle, Paris, 3º édition. Pages 409 & 418.



acoustique ou en imagerie infrarouge par exemple. L'efficacité de cette mesure dépend de la capacité des outils à détecter les chauves-souris et à coupler l'information avec le fonctionnement de l'éolienne. Ce mode de régulation n'est pas toujours efficace et en cours d'amélioration.

La problématique du bridage ne se limite pas au choix du mode de fonctionnement. Lors d'une étude française (Oprech), des irrégularités ont été constatées dans la régulation des machines. Certaines éoliennes étaient régulées alors qu'elles ne devaient pas l'être (6 %), d'autres n'étaient pas régulées alors qu'elles devaient l'être (10 %) et ce dans un parc éolien très ouvert et coopératif au niveau

chiroptérologique. Ce résultat met en lumière les difficultés techniques à respecter les bridages. En Wallonie, le respect des conditions sectorielles impose en théorie aux promoteurs de fournir un rapport sur le bridage au DNF. Sur les 94 parcs éoliens bridés, seuls 6 parcs ont fait un rapport.

En théorie – et en absence de soucis techniques – toutes les éoliennes wallonnes implantées à partir de 2021 doivent être pourvues de modules de mise à l'arrêt. Pour les éoliennes installées antérieurement, la **condition sectorielle** de 2021 exige également le bridage. Les contrôles et sanctions de cette mesure ne sont pourtant pas mis en place, faute de moyens humains et techniques... ce qui n'empêche pas les chiroptères de voler. Répétons qu'à ce jour plus d'un

tiers des éoliennes ne sont toujours pas bridées. Afin de protéger au mieux les chiroptères, un suivi et un contrôle efficace au niveau des modules d'arrêt sont indispensables. Ne faudrait-il par ailleurs pas interdire tout nouveau projet éolien aux promoteurs qui ne sont pas en ordre de bridage sur leurs anciennes éoliennes? Ou demander à la justice une mise à l'arrêt définitive des éoliennes tant que le module n'est pas mis en place?

Quand on parle de mortalité au niveau des études d'incidences, il faut distinguer la mortalité brute, réelle et estimée. Le nombre de cadavres trouvés sous les éoliennes (mortalité brute) ne correspond pas au nombre réel de chauves-souris tuées (mortalité réelle). À l'aide de différents algorithmes, une mortalité estimée est calculée. Le nombre de cadavres trouvés est influencé par la vitesse de disparition des victimes par des prédateurs, l'efficacité du contrôleur, la nature et la hauteur du couvert végétal sous l'éolienne et l'effort investi dans l'étude (calendrier du suivi, intervalle de temps et taille de la zone prospectée). Il arrive également que certaines chauves-souris soient propulsées par la pale ou le vent et se retrouvent en dehors de la zone prospectée. Quand des chiens sont dressés pour « prêter patte forte », la décomposition des carcasses et les conditions météorologiques influent également sur les capacités olfactives du chien. Il est cependant prouvé que la détectabilité est considérablement plus élevée avec un chien. Plus d'infos à ce sujet dans l'EDR 118.

Il est délicat de fixer des seuils de mortalité « acceptablesé ». En France le choix du seuil est décidé au cas par cas par le bureau d'études lorsqu'il réalise un suivi de mortalité. En Allemagne l'algorithme Probat (Renebat) fixe l'objectif de maîtrise théorique du seuil de mortalité à un grand maximum de deux chauves-souris par éolienne par an. Cette approche a l'avantage d'éviter certaines dérives françaises et peut servir de « garde-fou ». Le modèle français a l'avantage de réaliser des suivis de mortalité, c'est-à-dire que même après l'installation de l'éolienne, les bureaux d'études vérifient en fonction du taux de mortalité, si les mesures de bridage proposées sont appropriées et efficaces. Ces recherches (quand elles sont bien menées) permettent des approches comportementales fines et de progresser au niveau des connaissances. En ce qui concerne le **seuil de** mortalité en Wallonie : l'application correcte de la mise à l'arrêt des éoliennes est censée garantir la préservation de 90 % de l'activité (exprimée en nombre de contacts ultrasonores) de chaque espèce présente entre le 1er avril et le 31 octobre. En pratique, ce critère est peu souvent respecté. Dans le meilleur des cas, il s'agit de 90% des pipistrelles et 90 % des sérotules (par manque de contacts). S'il est bien demandé d'arrêter les éoliennes durant 90 % de l'activité des chauves-souris, cela signifie que durant 10 % du temps d'activité, des risques de mortalité peuvent encore subvenir. En ce qui concerne le suivi de mortalité en Wallonie : un suivi de mortalité peut être demandé dans les conditions particulières du permis ou dans les cas de repowering (= renouvellement d'un parc éolien pour augmenter sa puissance), qui nécessite un nouveau permis (permis unique). Dans les demandes de permis « classiques », il n'y a pas de suivi de mortalité. Soulevons qu'en absence de suivi de mortalité, il est difficile d'évaluer la réelle efficacité d'une mesure de bridage proposée.

# Comment Natagora pourrait protéger les chiroptères dans les dossiers éoliens?

Le « bon naturaliste exemplaire » se déplace à vélo, il prend les transports en commun, évite les voyages en avion, participe aux manifestations pour le climat, mange bio et local. Avec le réchauffement climatique, Natagora est bien entendu pour la transition énergétique, mais sans effet dommageable pour la biodiversité. Il y a plus de dix ans, Natagora a adopté une **position officielle sur l'éolien**. Cette position met l'accent sur certains points qui restent d'actualité. La nouvelle **circulaire éolienne** de 2024 autorise par exemple (à nouveau et sous certaines conditions), les implantations d'éoliennes dans ou à la lisière de boisements. Tout comme les lignes directrices d'**Eurobats**, Natagora est opposé à l'éolien en forêts, que celles-ci soient feuillues ou résineuses, l'impact étant trop important sur les populations ornithologiques et chiroptérologiques.

Rien qu'en Wallonie, l'activité de développement du secteur éolien aurait augmenté de 30 % en 2023.

Que pouvons-nous faire pour protéger au mieux les chauves-souris par rapport à l'éolien? Les propositions suivantes sont des stimulations pour entamer une réflexion collective. Toute position officielle est à construire ensemble ;-)

- I) Favoriser les échanges entre les régionales et les sections locales de Plecotus pour les interventions dans le cadre des enquêtes publiques. Si réel impact il y a, les régionales sont souvent motivées pour agir. Tous les natagoriens ne sont pas chiroptérologues et encore moins de grands experts éoliens. Tous les grands experts éoliens ne sont pas des militants dans l'âme (et certains doivent rester impartiaux dans le cadre de leur fonction). Quand des échanges entre les volontaires des deux groupes ont lieu, ils portent leurs fruits.
- II) Créer un outil pertinent qui aide les volontaires à intervenir en cas d'enquête publique. En août 2024 notre partenaire français, la SFEPM a réalisé une note technique: Comment évaluer si une étude d'impact d'un projet de parc éolien prend bien en compte la conservation des chauves-souris? J'ai adapté ces

conseils à la Wallonie en les alimentant de notes « le saviez-vous ». N'hésitez pas à vous en servir <u>ici</u>. Cet outil pourrait être peaufiné et être intégré dans les fiches de **réaction locale**.

- III) À quoi cela sert-il de réaliser des études d'incidences, si les modules d'arrêt proposés ne sont pas respectés ? Revendiquer un suivi et un contrôle efficace au niveau des modules d'arrêt. Une proposition serait d'interdire tout nouveau projet éolien aux promoteurs qui ne sont pas en ordre de bridage sur leurs anciennes éoliennes et de mettre les éoliennes non-conformes à l'arrêt.
- IV) Recherche de colonies de noctules et de Sérotines bicolores. À ce jour, aucune colonie de noctules communes n'a été trouvée en Wallonie. L'espèce est pourtant bel et bien présente et c'est une espèce particulièrement sensible à l'éolien. Quand Plecotus capture une noctule ou une sérotine bicolore dans le cadre d'un projet déjà existant, on pourrait systématiquement réaliser un suivi télémétrique et intégrer la recherche de gîtes. Lorsque les bureaux d'études doivent réaliser des analyses acoustiques sur mât en continu durant 7 mois, l'analyse du jeu de données acoustiques à la recherche de colonies de noctules pourrait être intégrée dans les procédures. S'il y a systématiquement de nombreux contacts de noctules au lever et au coucher du soleil durant une période prolongée, on peut partir du principe que le gîte est proche. Ces deux mesures ont l'avantage de ne pas déranger les chauves-souris avec des captures supplémentaires.

Le SPW pourrait également financer des **études spécifiques pour la recherche de colonies** à des endroits stratégiques.

- V) Réaliser systématiquement des suivis de mortalité : l'étude d'incidences évalue a priori l'impact de la réalisation d'un projet, alors que le suivi de mortalité permet d'estimer la mortalité effective après la construction des éoliennes. En absence de suivi de mortalité, il est difficile d'évaluer la réelle efficacité d'une mesure de régulation proposée sur base de données récoltées avant que les éoliennes soient présentes dans le paysage. Natagora pourrait demander à l'administration que des suivis de mortalités soient systématiquement réalisés par les bureaux d'études après l'implantation des éoliennes.
- VI) Le mode de régulation par défaut est exemplaire en Wallonie en ce qui concerne la prise en considération du vent et de la température. La condition cumulative de pluie est par contre déplorable pour les chauves-souris et porte atteinte à l'efficacité de la mesure. Demander à l'administration d'enlever la mesure cumulative de pluie du mode de régulation par défaut.



VII) La France préconise de **préserver 95 % des contacts pour les noctules**. Vu la chute drastique des effectifs de Noctules communes, nous pourrions demander une hausse de 90 à 95 % pour les noctules.

- VIII) Pour les espèces particulièrement impactées, l'analyse du jeu de données acoustiques du bureau d'études pourrait être poussée plus loin. En étudiant l'écologie acoustique des chauves-souris, il est possible de déceler, si les chauves-souris sont en transit, en recherche active ou en chasse. Quand il y a beaucoup de signaux de recherche active ou de chasse pour une espèce particulièrement impactée, on peut partir du principe que la construction de l'éolienne créera une perte d'habitat. Si la construction a néanmoins lieu, il est pertinent de demander la création d'habitats favorables à l'espèce impactée.
- IX) Pour réaliser des points d'écoute active, Barataud suggère des arrêts de 10 à 45 minutes, en fonction du nombre d'espèces. Pour les études d'incidences en Wallonie, ces points sont de 5 minutes. Il serait pertinent d'augmenter la durée des points d'écoutes, voire même d'étoffer la procédure acoustique en s'inspirant en partie de celle de nos voisins Luxembourgeois.

# Plecobâti : Journée d'initiation / formation à l'Étude des MicroClimats (EMC) dans les gîtes de chiroptères

Par Didier Samyn et Sébastien Pêtre, pour PlecoBâti



Le dimanche 12 janvier 2025 à Villers-la-Ville, PlecoBâti organise une formation qui s'adresse en priorité aux professionnels de l'écologie et aux volontaires qui veulent s'investir dans l'étude de terrain en matière de microclimats dans les gîtes de chiroptères. Plus d'informations sur la **page agenda du site**. Inscription obligatoire **ici**.

# Aménagement des fours à chaux de Pry-le-Chateau

Par Pierrette Nyssen



Un chouette chantier s'est terminé début novembre à Walcourt, au niveau des anciens fours à chaux situés dans la Réserve naturelle des Houssaires et Boussaires à Pry-le-Château.

Dans le cadre du permis octroyé par le Service Public de Wallonie à Renner Energies pour l'installation de 4 éoliennes à Walcourt (Chastrès), des travaux d'aménagement en faveur des chauves-souris ont été réalisés dans cet ouvrage du passé. Les travaux ont consisté à fermer 3 des 6 baies et remaçonner des ouvertures intérieures vers les anciennes cheminées. Les chauves-souris qui occupent déjà le site (quelques Murins à moustaches, de Daubenton et de Natterer, ainsi que des Oreillards) y trouveront des conditions favorables à l'hivernation et seront, nous l'espérons, rejointes par d'autres individus voire des espèces plus frileuses grâce à des conditions micro-climatiques plus tamponnées aujourd'hui.







Les travaux ont été réalisés par Étienne Lorent (Nature & Bois) sur base des recommandations et d'un suivi par Ecofirst, avec la collaboration du DNF qui gère le site. Petites particularités du chantier : test d'une porte ouvrable sans clé depuis l'intérieur (en cas de chute d'un humain dans la cheminée) et isolation par l'intérieur des tôles métalliques de fermeture des baies afin de limiter la condensation sur la paroi côté intérieur. On verra les résultats de ces expérimentations lors des prochains inventaires. Le suivi du site continuera à être assuré par Plecotus (Paul Michaux). On n'attend plus que les chauves-souris, invitées à rejoindre leurs nouveaux quartiers!



## Les chiro croisés

Par Jeanne David

Voilà l'hiver qui approche. En attendant d'aller inspecter l'état des populations dans les cavités, après avoir bien révisé tous les critères d'identifications, un peu de repos est bien mérité. Nous vous avons donc concocté des petits mots croisés édition spéciale chiroptères.

Attention, on a mis la barre haut, tu devras peut-être ressortir tes cours - ou consulter les indices!

#### **Vertical**

- Se dit d'un animal qui a la capacité de voir dans l'obscurité
- 8) Anomalie de pigmentation, présente dans environ 5% de la population des Myotis emarginatus
- 13) Membrane reliant la queue aux pattes postérieures
- 17) Arbre mort ou moribond, souvent gros et vieux, qu'on laisse se

#### **Horizontal**

- décomposer, super intéressant pour les chauves-souris (gîte) et les insectes xylophages
- **20)** On en retrouve 9 espèces en Belgique
- **27)** Anomalie se traduisant par une augmentation de la taille des mains
- Divinité chauve-souris dans la mythologie maya
- Éperon cartilagineux prenant naissance à la face interne de la cheville et se prolongeant en direction de la queue chez les chiroptères
- Petite excroissance (cuspide) des molaires ou prémolaires des mammifères
- Genre d'acariens parasites des C-S
- Nos homologues flamands
- 12a) Se dit d'un animal qui vit volontiers dans les grottes,mais qui peut également vivre à l'extérieur
- **12b)** Se dit d'une construction ou d'un espace souterrain, souvent funéraire
- 15) Naturaliste italien ayant donné son nom à une espèce de molosse nocturne
- Membrane reliant les doigts aux membres postérieurs

#### 10 11 12 **13** 14 15 16 **17** 18 19 **20** 21 22 23 24 25 26 **27** 28 29 30 31 32 33 34 1 2 4 6 7 8 9 10 12 13 14 15 16 SOLUTIONS 17 EN PAGE 14

#### **Vertical**

- Le nom latin des genres des noctules t'aidera probablement
- 8) Ce n'est pas l'albinisme, plutôt même l'inverse de ce dernier
- 13) C'est une partie du patagium
- **17)** Tu trouveras peut-être plus d'informations dans les <u>actualités</u> du Réseau Nature
- **20)** As-tu pensé au nom latin ? Et elles se trouvent toutes ici
- **27)** Et non pas « être complètement mégalo des chiros »

## Indices

#### **Horizontal**

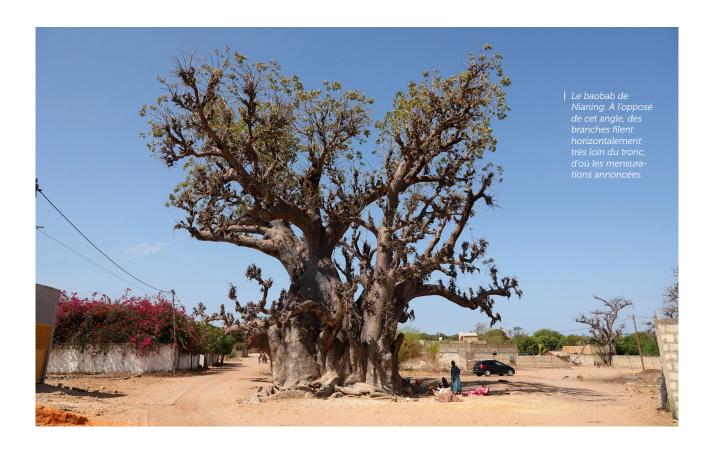
- Cette créature dotée d'un corps humain et d'une tête de chauve-souris est associée à la nuit, à la mort et au sacrifice. ça ne t'avance pas beaucoup, d'accord, alors voilà une liste des dieux maya qui pourrait peut-être un peu plus t'aider (heureusement tu as déjà la première lettre !).
- Un petit cours d'anatomie du squelette ? L'humain en a un équivalent, au niveau du talon.
- Chez Brandon et Branda, il est relativement visible. Chez Alcatraz et Al Capone, il l'est à peine (si ces noms ne te disent rien, c'est que tu as loupé le récit du camp chiro 2024 !). Et c'hez les mysta, il n'y en a pas. Tu ne l'as toujours pas? Il est temps de revoir les critères dentaires ici.
- 7) On en parlait notamment dans le n° 81 de l'EDR (à la page 6)
  - Traduction de « groupe de travail chauves-souris », envie

- d'en savoir plus, n'hésite pas à aller consulter leur site web
- 12a) En revanche, les chiroptérologues y vont plus ponctuellement, tu retrouveras le mot associé à ces derniers à partir de 0:56 dans cette vidéo.
- 12b) En botanique et en mycologie, désigne ce qui vit ou se développe dans le sous-sol, souterrain
- 15) Cette chauve-souris n'est pas belge, et le nom latin de son genre aurait inspiré un logiciel de moulinette de pré-tri. C'est d'ailleurs la seule représentante de ce genre en Europe
- 16) C'est une partie du patagium



# Chroniques sénégalaises - 4 Baobab encore et toujours!

Texte et photos par Luc Malchair



À huit kilomètres de M'Bour, le village de Nianing est surtout connu pour sa magnifique église Sainte-Épiphanie-du-Seigneur, de facture ultramoderne et dont l'orientation sud-ouest la met à l'abri de l'harmattan et des alizés. Une autoclimatisation en quelque sorte. Inaugurée le 4 février 2018, pouvant accueillir 800 fidèles, son architecture voulant rappeler la coupe d'un cymbium, coquillage que l'on trouve à profusion sur les plages locales, vaut assurément le détour. Mais au-delà de cet édifice, en plein village, se trouve un énorme baobab (14°20′50" N 16°55′14" W.), à la ramure de 32 mètres de diamètre et, paraît-il, vieux de 1800 ans. Mais surtout, il est (très) creux et qui dit baobab creux dit, le lectorat de l'EDR le sait désormais, chiroptères.

Avant d'y entrer, il convient toujours d'en faire le tour. Cela m'a permis de constater la présence d'un énorme essaim d'abeilles qu'il n'eut pas été de bon aloi de déranger. Devant l'entrée, de plain-pied, un petit groupe de femmes âgées et d'humeur guillerette vous accueille tout en espérant vous vendre quelques souvenirs n'ayant strictement aucun rapport avec le lieu. Moyennant quelques sourires et bonnes réparties, elles vous autorisent l'accès sans paiement (mais, en partant, laissez-leur un petit billet, leur ravissement vous récompensera bien au-delà de sa valeur) après vous avoir demandé de placer à quelques reprises votre main droite alternativement sur le tronc puis sur votre cœur. C'est que l'arbre est sacré et que l'esprit des griots qui y ont jadis reposé est toujours présent.



Une partie de la colonie



Les rhinolophes font leur show.

Le tronc est tellement torturé qu'il comprend plusieurs cavités, toutes assez vastes. C'est dans la dernière, qui est aussi la plus grande et la plus sombre, que je trouvai ce que j'espérais. Cette fois, outre une trentaine de ce qui aura été une constante pour moi dans ce pays, traduisez des Rhinolophus fumigatus, dont deux, en plein vol, m'ont permis de prendre une de mes plus belles photos du séjour, ce sont des spécimens d'une autre famille qui se comptaient là par dizaines. J'ai évalué la population à environ 200 individus qui, comme les Nyctéridés de ma chronique précédente, ne se regroupaient pas sinon en petites grappes. Notez qu'en cherchant bien sur Internet, on peut en voir d'impressionnants regroupements bien serrés. La taille d'un individu est comparable à celle des rhinolophes avec lesquels il cohabite.

#### Un baobab plein de vie

Toujours à l'instar des Nyctéridés, ma présence, la lumière de ma lampe, les quelques flashes n'ont semblé aucunement les déranger. A contrario, plusieurs mues d'une araignée qui, avec les pattes, devait avoir l'envergure de ma main, me motivèrent à regarder où je m'appuyais ou posais mes mains. Je n'ai pas eu l'occasion de trouver le bestiau dont le corps tout en pattes ne devait, de toute façon, guère être impressionnant. Notons, ici encore, la présence d'abeilles géantes, heureusement non agressives.



Courte queue, oreilles écartées, lèvre inférieure avec deux excroissances



Parfois, une tache foncée sur la gorge

# De quelle espèce s'agit-il?

De retour à l'hôtel, j'effectuai quelques recherches et il ne fait aucun doute que j'ai eu affaire à des Rhinopomatidés. Plusieurs espèces sont assez bien documentées sur le web et que ce soit pour des raisons de critères physiques ou de répartition, j'ai pu éliminer nombre d'espèces pour finalement me focaliser sur Rhinopoma microphyllum. L'aire de répartition convient, même si nous sommes ici à l'extrémité sud-ouest de cette dernière, mais, microphyllum ou pas, la queue de « mes » trouvailles me semble encore réduite d'un bon gros tiers sinon la moitié par rapport à cette espèce. En outre, sur le net, les images prétendument de cette espèce - faut-il rappeler que l'on trouve le pire comme le meilleur sur Internet ? - me montrent surtout des animaux dont les oreilles ont une implantation plus resserrée alors qu'ici, lorsqu'on les regarde de face, la naissance des oreilles se trouve à l'extérieur des yeux et les oreilles sont plus arrondies. En outre, la lèvre de la mâchoire inférieure présente deux excroissances parallèles et, sur certains spécimens seulement, une tache plus foncée marque le pelage de la gorge. En ce qui me concerne, jusqu'à preuve du contraire (car je n'ai qu'une confiance modérée dans les images proposées par Google), je reste sur R. microphyllum et cet autosatisfecit, certes scientifiquement hautement critiquable, me convient parfaitement et me permet de clôturer, le cœur léger, cette minisérie de chroniques qui auront au moins eu le mérite de nous évader un peu et, qui sait, vous donner de bons plans si vous décidez d'aller vous émerveiller des spectacles offerts par les milliers d'oiseaux migrateurs peuplant, l'hiver venu, les mangroves de la Somone, ou celle, beaucoup plus vaste, du Sine Saloum.

Je reste à la disposition de tout un chacun pour d'éventuelles informations pratiques.



# **Chiro-mory**

Par Nancy Debey

Parce qu'il faut bien s'occuper entre deux inventaires hivernaux et afin de ne pas perdre la main en identification acoustique, voici encore un petit jeu pour apprendre les sonogrammes et l'identification visuelle.

Il suffit de l'imprimer une fois, de tout découper et cela se joue comme un memory.

Merci aux photographes Quentin Smits, Jean-Louis Gathoye, Jérémie Guyon, Gilles San Martin, Ludovic Jouve, Simon Dutilleul, ainsi qu'à Jonathan Demaret pour les sonogrammes.

Courage pour l'acoustique et bon amusement!

# Solutions des chiros croisés de la page 11 9 Н Х Б О G E E Z E N M E B K C B O E b П В И І 0 P R O T O C O N U L В M U E U M Z T O Z A M

**PLECOLOCAL** 



## PlecoLiège

Par Jeanne David



Un petit groupe de volontaires se sont montrés intéressés par l'initiative de la création d'un groupe local à Liège. Ce groupe sera créé début 2025. Si tu souhaites le rejoindre, n'hésite pas à nous contacter via plecotus@natagora.be.

#### PLECOTUSIENS EN ACTION



Pour ce numéro, ce sont trois étudiantes de la formation chiro qui inaugurent cette rubrique et qui nous présentent leur engagement et les actions qu'elles mènent avec passion.

# Des chauves-souris aux écoles en passant par Plecotus

Mon histoire a commencé par une rencontre avec une colonie de chauves-souris: une centaine de Pipistrelles communes squattaient la sous-toiture de notre moulin.

Des années plus tard, un atelier Teensy m'a permis de construire un détecteur passif et d'enregistrer les cris des chauves-souris pour les analyser. Le dernier pas vers la formation Plecotus, c'est Nancy qui me l'a fait franchir. En effet, elle avait suivi cette formation avec beaucoup d'enthousiasme. J'ai ainsi découvert non seulement le monde fascinant des chauves-souris, mais aussi une équipe de passionnés super compétents et sympathiques qui m'ont contaminée. J'ai participé à tous les ateliers possibles et imaginables, et même au-delà. Qui aurait imaginé qu'on apprendrait à faire de la télémétrie et des captures ? J'ai pu m'essayer à toutes les disciplines offertes aux volontaires de Plecotus. Merci aux formateurs, merci à Plecotus de m'avoir intégrée.

Avant même d'avoir pu suivre la formation, j'avais été sollicitée à

plusieurs reprises pour animer des classes, seulement du fait que je suis active dans une régionale de Natagora. Ça s'est bien passé malgré mes appréhensions du départ, j'ai aimé transmettre mes connaissances aux enfants et j'ai senti qu'ils étaient contents d'apprendre. La précieuse malle pédagogique, dont j'ai alors entendu parler pour la première fois, m'a bien aidée. C'est important de les maintenir en état et complètes.

Depuis la formation, j'ai un peu changé ma façon de voir les choses et d'animer les classes. Pour moi, ce qui importe maintenant, c'est que ces enfants deviennent de bons protecteurs des chauves-souris. Donc, plutôt que de les abrutir de données et de chiffres, je m'emploie à ce qu'ils passent un bon moment et gardent une image positive des chauves-souris. Tout passe par des anecdotes et le jeu, notamment l'explication de l'écholocation. Je ne parle pas spontanément des problèmes, principalement les maladies dont les chauves-souris peuvent

Par Catherine de Fresheville



être le vecteur, mais si un enfant pose spécifiquement la question, je suis honnête. Tout en essayant de ramener la question à l'aspect positif : les chauves-souris peuvent être des porteuses saines, donc la médecine peut apprendre d'elles.

Je passe des courts-métrages (naissance d'un Grand Rhino, nourrissage au biberon de roussettes orphelines), fais écouter des cris de chauves-souris en expansion de temps. « Comme c'est beau! On dirait des chants d'oiseaux ». On peut même montrer un sonagramme avec les buzz de capture. En fin de primaire, les enfants sont tout à fait capables de comprendre. L'observation du cadavre et du guano à la loupe rencontrent toujours un franc succès. La plus belle des récompenses, c'est quand les enfants vous disent à la fin : « C'était cool Madame, on a adoré ». S'ils ont adoré le monde des chauves-souris, alors c'est gagné. Pour les chauvessouris naturellement!

N'hésitez surtout pas à faire savoir autour de vous que vous avez des connaissances en matière de chauves-souris: les demandes d'animation arriveront toutes seules à vous. Les instits sont demandeurs, tout comme le sont les enfants. N'hésitez pas non plus à m'envoyer vos idées d'animation, d'informations à transmettre aux enfants ou de jeux à leur proposer. Je pourrais centraliser toutes ces initiatives et améliorer mon document pour le partager avec tous ceux que cela intéresse. catherine.de-fresche ville@skynet.be. Merci d'avance.



#### Retour sur le Colloque national

Par Margaux Collet





En 2023-2024, j'ai eu l'opportunité de suivre la formation en chiroptérologie organisée par Natagora. Cette expérience a marqué le début d'une belle aventure dans le monde fascinant des chauves-souris. Grâce à cette formation, j'ai pu participer à des inventaires hivernaux, approfondir mes connaissances en acoustique et réaliser un travail de fin de formation dans le cadre du projet LIFE B4B. Ce projet consistait à déployer des enregistreurs passifs, notamment dans la région de Saint-Hubert, et à analyser les sons recueillis afin de détecter, entre autres, la présence du Murin d'Alcathoe (Myotis alcathoe).

Un moment fort de cette année fut ma participation au collogue national belge sur les chauves-souris de 2024. Aux côtés des volontaires de PlecoNam, j'ai présenté l'état des populations dans la province de Namur. Plus précisément, notre présentation consistait à présenter les principaux sites d'hivernage et gîtes estivaux de la province, ou encore, les aménagements et initiatives mis en place pour leur sauvegarde. Ce fut une expérience enrichissante à bien des égards : i'ai découvert tout un réseau d'initiatives locales et rencontré des passionnés prêts à partager leur expérience et connaissances dans

le domaine. Ce colloque a donc été une formidable occasion d'en apprendre davantage sur les nombreuses actions menées par les volontaires et professionnels du milieu pour la protection de ces petites créatures fascinantes, dans ma région, et ailleurs.

Cette formation et les rencontres qu'elle a générées m'ont donné envie de m'impliquer encore davantage pour la conservation des chauves-souris, tout en sensibilisant autour de leur importance dans nos écosystèmes. Merci à Natagora et à PlecoNam de m'avoir ouvert les portes de ce monde passionnant!



I Nous étions plus de 80 au colloque national chauve-souris qui se tenait ce 24 novembre à Bruxelles, un moment de rencontres et d'échanges

Par Nathalie Zinger



## Un protocole d'accueil et de soin pour les CREAVES

Étant soigneuse au CREAVES de Namur depuis bientôt 3 ans, j'ai assisté à plusieurs formations afin de créer un protocole d'accueil et de soin des chiroptères. Ce travail de fin d'année a été approuvé par l'équipe du Docteur Linden et Mertens (faculté de médecine vétérinaire à l'ULiège) afin de pouvoir le diffuser à tous les centres de soin en Wallonie et à Bruxelles.

Depuis le 1er janvier 2022, notre CREAVES de Namur a pris en charge 160 chauves-souris blessées lors de prédations (essentiellement dues aux chats) ou des collisions anthropiques. D'autres individus ont été trouvés épuisés ou des juvéniles ont été ramassés puis biberonnés pour ensuite les sevrer et passer à une nourriture solide.

Le but de ce travail est d'augmenter le nombre de chauves-souris relâchées sur leur site de découverte et d'éviter les pertes après une hibernation en centre de soin.

l 1) Jeune mâle de Pipistrelle commune après un bain. Il était piégé dans un ruban adhésif antimouches et ne savait plus se nourrir ou se laver seul.



| 3) Trois Pipistrelles communes relâchées après leur hibemation au CREAVES.







AGENDA

Le planning des inventaires hivernaux est disponible sur la page agenda

Attention aux papillons de nuit que vous retrouverez dans les cavités cet hiver (voir le dernier numéro de l'EDR 122, page 19)!

PLECOTUS.
NATAGORA.BE/
NOTREAGENDA





Plecotus est le pôle « chauves-souris » de Natagora, qui a pour objectif l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.

Équipe professionnelle : Claire Brabant, Jeanne David, Jonathan Demaret, Romain Bruffaerts et Cécile Van Vyve

## L'Écho des Rhinos

Éditeur responsable : Cécile Van Vyve et Jeanne David – Natagora asbl
Traverse des Muses 1 – 5000 Namur

Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Frédéric Forget, Marie Vanschepdael, Cécile Van Vyve, Jeanne David, Isabelle Pierdomenico

Mise en page : Mathieu Gillet



Belgium for

Avec le soutien du LIFE B4B





